

Marguerite Croppet, femme de Laurent Dugas, descendait, au sixième degré, d'Odet Croppet et de Marguerite Bullioud(1).

Marguerite Bullioud était fille de Pierre Bullioud et de Mérande de La Porte (2).

(1) Bullioud, très-ancienne famille de Lyon, qui remonte à Pierre Bullioud, conseiller de ville en 1427, dont étaient : 1° Symphorien Bullioud, chanoine de Saint-Just, évêque de Glandevès, de Bazas en 1515 et de Soissons en 1528, conseiller clerc au parlement de Paris, gouverneur du Milanais en 1509, ambassadeur de Louis XII auprès du Pape Jules II, grand aumônier de François I^{er}, mort à Soissons le 15 janvier 1533 (*Vide* Moreri et Péricaud); 2° Sybille Bullioud, dame d'honneur d'Anne de Bretagne; 3° Antoine Bullioud, trésorier de l'épargne, conseiller d'État sous François I^{er}, pour lequel Philibert Delorme bâtit dans la rue Juiverie une maison citée comme un chef-d'œuvre d'architecture, même dans une ville et dans un quartier où toutes les maisons anciennes étaient si remarquables. Les Bullioud avaient deux autres maisons, rue du Bœuf et rue Saint-Jean, où sont leurs armes; bien qu'inférieures à celle de la rue Juiverie, elles ne laissent pas que d'avoir leur mérite; 4° Pierre Bullioud, fils du précédent, conseiller de ville en 1597, député de la ville auprès d'Henri IV, père du savant jésuite Pierre Bullioud, auteur du *Lugdunum priscum*, imprimé dans la collection des bibliophiles lyonnais; 5° Marie-Aimée Bullioud, religieuse de la Visitation, morte en odeur de sainteté le 26 février 1636. (V. Perneti.)

On trouve antérieurement à ceux-ci, Estienne, Gérard et Jean Bullioud de la maison du palais des archevêques en 1206.

(2) De La Porte, famille consulaire de Lyon. Leurs armes sont à la clef d'un arc de la magnifique maison qu'ils firent bâtir à l'angle de la rue Mercière et de la rue de la Monnaie et qui appartient ensuite à Horace Cardon. Que les connaisseurs et les artistes se hâtent d'étudier et de reproduire les dispositions curieuses, la science architecturale et l'élégance de détails qui distinguent cette construction: c'est une victime vouée d'avance aux démolisseurs.

Barthélemy, Amé, Hugues, Jean et Antoine de La Porte furent conseillers de ville de 1185 à 1586. Hugues et Jean de La Porte étaient imprimeurs au XVI^e siècle. Antoine de La Porte, seigneur de Berthaz, receveur général des finances à Lyon, conseiller de ville en 1580, auteur de plusieurs ouvrages, se fit, en 1582, déclarer noble de race et descendant d'un gentilhomme de Provins. Eustache de La Porte, marié à Sidoine de Peyrat, fut conseiller au parlement de Paris en 1543.